

## Chimères et hermaphrodites imaginé.e.s par Félicien Rops ou l'art biotech

*Chimeras and hermaphrodites imagined by Félicien Rops or biotech art*

DORCHY H.<sup>1</sup> et VASSART G.<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Ancien Chef de la Clinique de Diabétologie, Hôpital universitaire des Enfants Reine Fabiola, Université libre de Bruxelles (ULB)

<sup>2</sup>Ancien Chef du Service de Génétique, Hôpital Erasme, Université libre de Bruxelles (ULB)

### RÉSUMÉ

Félicien Rops, génial dessinateur, lithographe, graveur, peintre, épistolier, est né à Namur en 1833 et décédé à Essonnes près de Paris en 1898. Son inventivité lui fit parcourir de nombreux mouvements esthétiques du réalisme au symbolisme. Il créa des êtres « vivants » inédits : chimères, hermaphrodites, etc. Le but de cet article est d'abord de définir scientifiquement le chimérisme et l'hermaphroditisme, puis d'analyser les chimères, humain-animal, originales et artistiques, dans l'œuvre ropsienne. Rops manipule par l'art l'évolution darwinienne. Peut-on parler d'art *biotech* ?

Rev Med Brux 2023 ; 44 : 633-641

Mots-clés : Rops, chimères, hermaphrodites, gravure, symbolisme, art

### ABSTRACT

Félicien Rops, brilliant draftsman, lithographer, engraver, painter, letter writer, was born in Namur in 1833 and died in Essonnes near Paris in 1898. His inventiveness took him through many aesthetic movements from realism to symbolism. He created unprecedented "living" beings: chimeras, hermaphrodites, etc. The purpose of this article is to first scientifically define chimerism and hermaphroditism, then to analyze the chimeras, human-animal, original and artistic, in the work of Rops. Rops manipulates Darwinian evolution through art. Can we talk about biotech art?

Rev Med Brux 2023; 44: 633-641

Key words: Rops, chimeras, hermaphrodites, etching, symbolism, art

### INTRODUCTION : DU SYMBOLISME BAUDELAIRIEN A L'ART BIOTECH

Félicien Rops (figure 1), génial dessinateur, lithographe, graveur, peintre, épistolier, est né à Namur en 1833 et décédé à Essonnes près de Paris en 1898, dans sa propriété de la Demi-Lune. Dans la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle, Rops devint le graveur-illustrateur de livres le plus célèbre et le plus cher en Belgique et en France. Dans sa vaste correspondance rédigée avec virtuosité, verve, emphase et humour, Rops décrit ses maladies, réelles ou imaginaires. Ces dernières ont été rapportées dans la *Revue Médicale de Bruxelles*<sup>1-5</sup>.

Charles Baudelaire (1821-1867, Paris) (figure 2), qui détestait les Belges et leur art<sup>6</sup> (« *Dois-je remercier Dieu de m'avoir fait français et non belge?* »), écrit en mai 1865, à Edouard Manet (1832-1883, Paris), que Rops est « *le seul véritable artiste que j'ai trouvé en Belgique* »<sup>7</sup>. Rops réalisa en 1866 le frontispice symboliste pour *Les Épaves* de Baudelaire (figure 3), recueil de poèmes dont les *Pièces condamnées tirées des Fleurs du Mal*.

L'influence du poète sur Rops le fit entrer dans le groupe des artistes baudelairiens, mais son inventivité lui fit parcourir de nombreux mouvements esthétiques du réalisme (il admirait le réalisme puis l'impressionnisme de Manet<sup>8</sup>) au symbolisme. Il créa des êtres vivants inédits : chimères, hermaphrodites, etc. S'agit-il d'un art transgénique ou biotech ? Aux médecins, généticiens, ..., de le qualifier. Le but de cet article est de stimuler l'imagination des lecteurs... en libre-exaministes. Rops a fréquenté furtivement l'ULB<sup>1</sup> et la franc-maçonnerie à la loge *La Bonne Amitié* à l'Orient de Namur<sup>9</sup>.

### CHIMÈRES ET HERMAPHRODITES

#### Chimérisme

Dans la mythologie grecque, la Chimère est un monstre fantastique malfaisant constitué de trois animaux symboliques. Elle a le poitrail d'un lion (puissance et férocité), le milieu du corps d'une chèvre (représentant symboliquement le bouc lubrique) et la queue d'un serpent/dragon (perfidie et ruse). La Chimère ravageait par le feu les terres de la Lycie



Figure 1

Courboin F. (Jean de la Palette). Portrait de Rops à la marotte macabre (Aultre ne veulx estre), eau-forte en rouge, 34,7 x 24,8 cm. Frontispice du Catalogue de l'œuvre gravé de Félicien Rops par Érastène Ramiro<sup>13</sup> (coll. particulière).



Figure 2

Edouard Manet. Baudelaire de profil en chapeau, 1862, eau-forte, 11 x 9 cm, signée d'un monogramme M gravé en haut à gauche dans la plaque (coll. particulière).



Figure 3

Félicien Rops. Les Épaves de Charles Baudelaire, 1866, eau-forte, pointe sèche, 19,8 x 12,8 cm, Rouir 751.8<sup>15</sup> (coll. particulière).



(aujourd'hui en Turquie, dans le sud-ouest de l'Anatolie) au pied du Mont Chimère (du méthane enflammé sort d'une dizaine d'orifices depuis des millénaires). Les Grecs considéraient que la Chimère était un présage de tempêtes, de naufrage et de catastrophes naturelles, surtout volcaniques. Au Moyen-Âge, le mot chimère prend un tout autre sens : il ne désigne plus un monstre particulier, mais une créature constituée de parties de plusieurs bêtes réelles. Par extension, dans le langage courant, une chimère est une histoire, une idée ou un conte inventé, n'ayant pas de lien avec la réalité objective.

En génétique, une chimère est un organisme formé de deux, voire de plusieurs populations de cellules génétiquement distinctes. C'est un animal ou une personne qui contient en « mosaïque » deux (ou plus) patrimoines génétiques dans un seul corps. Le chimérisme résulte en général de la fusion de deux embryons très précoces. Chaque cellule conserve son ADN de départ. A titre d'exemple, la fusion d'un embryon de chèvre et de mouton donne une chimère chèvre-mouton (« geep » en anglais). A ne pas confondre avec un « geep » hybride qui résulte du croisement d'une chèvre et d'un mouton, par reproduction sexuée. Dans



ce cas, chaque cellule contient un exemplaire du patrimoine génétique des deux géniteurs.

Chez des jumeaux humains dizygotes, le chimérisme peut se produire à travers les anastomoses placentaires, et la moelle hématopoïétique de l'un peut être colonisée par des cellules de l'autre, jusqu'à la remplacer parfois complètement. Cela peut donner par exemple, une adulte femme avec un sang masculin XY<sup>10</sup>.

La transgénèse est l'addition d'ADN exogène dans un « individu ». Elle s'obtient par l'adjonction d'ADN ou d'un fragment de chromosome dans l'œuf fécondé. Le résultat peut être que toutes les cellules portent le matériel supplémentaire ou que les divisions cellulaires préalables à l'insertion du matériel dans le génome font qu'une partie seulement des tissus le contiennent. On parlera alors d'un individu transgénique chimérique car il contiendra deux types de cellules (avec ou sans le transgène). La thérapie génique a trois facettes : le « silençage » génique, le remplacement de gènes, l'édition de gènes où les mutations sont modifiées à l'aide de nucléases<sup>11</sup>.

Les chimères telles que la « geep » ne sont viables que si les animaux impliqués sont proches du point de vue évolutif. A priori, rien (sauf la morale !) n'empêche donc de concevoir la création de chimères gorille-homme. Celles de Félicien Rops ne sont qu'artistiques... Ci-dessous quelques exemples non exhaustifs.

### Hermaphrodisme

Dans la mythologie gréco-romaine, hermaphrodite vient du grec *Hermaphrōditos*, enfant d'Hermès, messager des Dieux, et d'Aphrodite, déesse de la beauté. Il naît en tant que garçon ; c'est une forme masculine d'Aphrodite.

En biologie, l'hermaphrodisme caractérise les cas où un individu peut être à la fois mâle et femelle, soit simultanément (autofécondation), soit successivement. En médecine, le mot est utilisé pour caractériser un état d'ambiguïté sexuelle avec un mélange de caractères sexuels féminins et masculins. L'hermaphrodisme vrai est dû à une altération des chromosomes sexuels, comme dans l'anomalie ovotesticulaire du développement sexuel 46,XX (ORPHA:2138), caractérisé par la présence de tissu ovarien et testiculaire. Le pseudo-hermaphrodite masculin a des testicules et un caryotype 46,XY (causes : anomalie de la fonction testiculaire, insensibilité aux androgènes). Le pseudo-hermaphrodite féminin a des ovaires et un caryotype 46,XX (causes : hyperplasie congénitales des surrénales, exposition précoce aux androgènes). Le pseudo-hermaphrodisme pourrait aussi être la conséquence de perturbateurs endocriniens (phyto-œstrogènes ou androgènes pendant la grossesse, pesticides organo-chlorés, phtalates, bisphénols, etc)<sup>12</sup>.

### LA SHYNGE OU PARALLÈLEMENT

En janvier 1888, Paul Verlaine (1844-1896, Paris) demande à Rops de concevoir le frontispice pour un recueil poétique intitulé *Parallèlement*. Dans une lettre de juillet 1888, Rops écrit à Verlaine ([www.ropslettres.be](http://www.ropslettres.be), n° d'édition 001) :

« ... le frontispice est en train... se tient accroupi une espèce de sphyng androgyne, à l'air féroce & mystérieux qui regarde vaguement. Ceci représentera si vous le voulez, le côté très tangible des passions doubles & étrangement hautes, que vous manifestez par de très beaux vers non seulement dans le livre qui nous occupe mais dans les précédents. – Je fais un frontispice verlainique, & non pas spécialement p[ou]r *Parallèlement*. – Du reste après celui là j'en ferai un spécial pour un prochain livre de vous. Je veux avoir l'honneur de mettre mes imaginations à côté des beaux vers de notre temps afin qu'ils testent de mes ferveurs. – Le reste je m'en fous ! À vous bien. F.R. ».

*Parallèlement* sera publié en 1889 chez l'éditeur Léon Vanier, sans le frontispice que Rops traînait à réaliser. Il faudra attendre 1896, soit après le décès du poète, pour que le frontispice de Rops soit enfin publié dans *Chair* (figure 4).

Figure 4

Félicien Rops. *La Shynge ou Parallèlement*, héliogravure 33,6 x 21,1 cm, figure 21 dans le catalogue raisonné d'Eugène Rouir (tome II, page 28)<sup>15</sup>, rehaussée par l'artiste de crayons de couleur, signature F. Rops, sous la cuvette (coll. particulière).





Rops était coutumier, non sans faconde, d'excuser des retards pour les illustrations de livres (lettre calligraphiée à Valéry-Lucien-François Vernier; www.ropslettres.be, n° d'édition 3415, figure 5) :

« Mon Cher Monsieur Vernier,

Je ferai avec beaucoup de plaisir les illustrations de votre roman, – j'ai lu Greta, j'ai lu Paolina, j'ai lu Aline et comme Pierre Dupont :

« Des trois sœurs, je suis amoureux »

Seulement, j'ai deux volumes à illustrer pour la nouvelle année et je crains bien de ne pas arriver à temps.

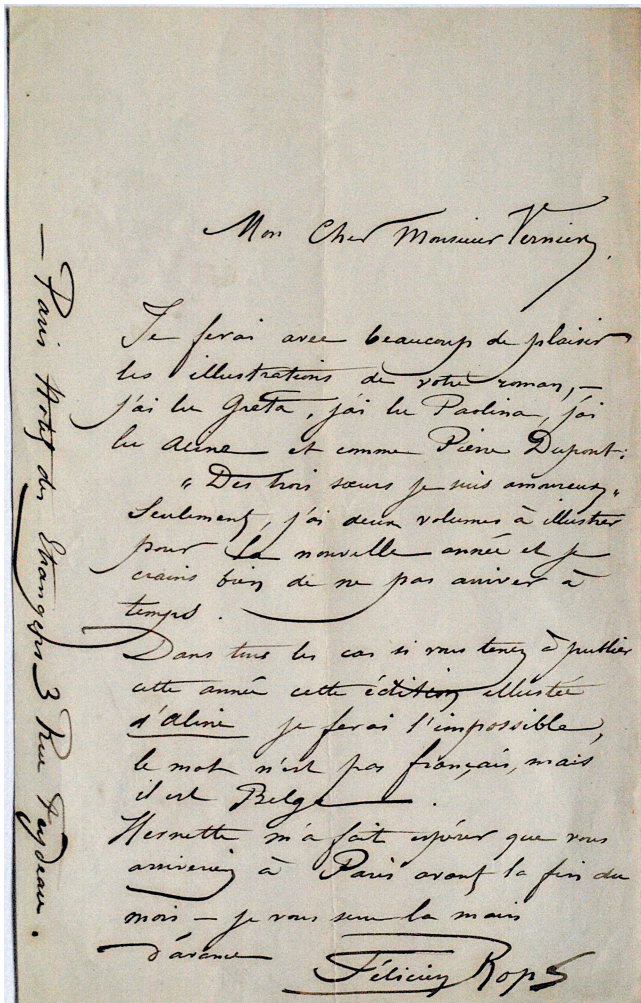
Dans tous les cas si vous tenez à publier cette année cette édition illustrée d'Aline je ferai l'impossible, le mot n'est pas français, mais il est Belge.

Hernette m'a fait espérer que vous arriveriez à Paris avant la fin du mois, – je vous serre la main d'avance.

Félicien Rops »

Figure 5

Lettre calligraphiée de Félicien Rops à V-L-F Vernier pour excuser son retard d'illustrateur (coll. particulière).



Erastène Ramiro (Eugène Rodrigues-Henriques, avocat, collectionneur qui a publié les *Catalogues de l'œuvre gravé et lithographié* de Rops; 1853-1928) décrit, avec verve, *La Sphynge*<sup>13</sup> (figure 4) :

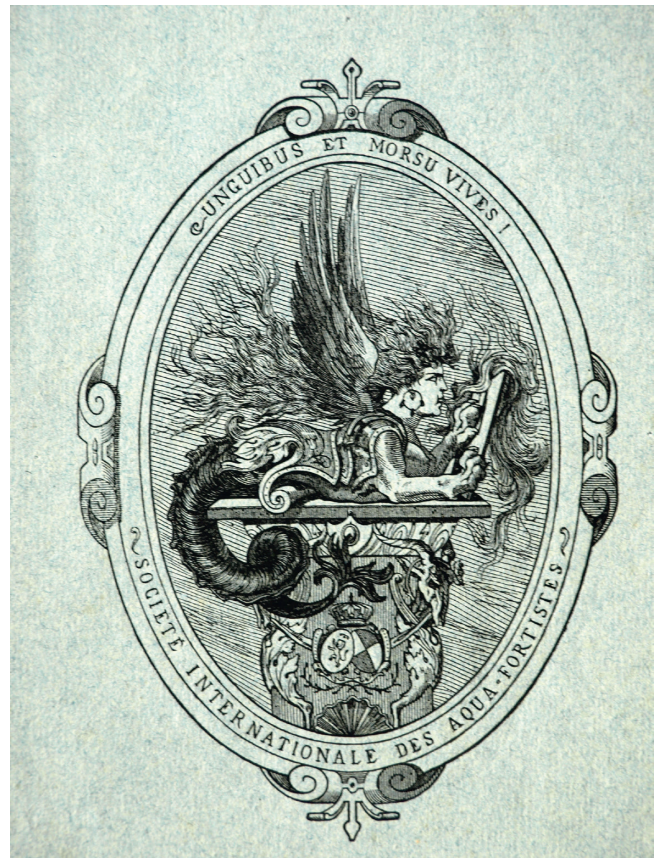
« Sphynge étrange dont les bras transformés en ailes s'élèvent comme celles des anges sauveurs, dont les yeux brillent et les dents étincellent des plus sombres rayons allumés par Satan. Et cette évocation chimérique insolemment modernisée par la toque noire et les cheveux flottants d'une girl aux bains de mer. La poitrine vaguement éclose saillit au sommet d'un long torse nu, fragile, solidement porté par la masse imposante et marmoreenne d'un corps de lion. Là-dessus une draperie négligente qui laisse passer la queue du fauve, dressée en panache parallèlement au ventre grêle de la mystérieuse création. Pour Paul Verlaine ».

Cette *Sphynge* est une chimère femme androgyne-lion-oiseau...

Une sphynge chimère femme-lion-oiseau-queue de dragon a été dessinée par Rops comme médaillon pour les couvertures des publications (de 1875 à 1877) de la Société internationale des aquafortistes, fondée par Félicien Rops en 1869 (figure 6)<sup>14</sup>.

Figure 6

Félicien Rops. Médaillon imprimé sur les couvertures des publications de la Société internationale des aquafortistes à partir de 1875, 4,85 x 3,48 cm.





## LA SIRÈNE

Erastène Ramiro décrit la gravure « La sirène du Pont-Royal » (figure 7) avec une éloquence châtiée<sup>13</sup> :

« Un pêcheur qui a jeté sa ligne en Seine, du haut d'un pont, est entraîné et précipité par un monstre singulier accroché à sa ligne; à côté de lui, une bonne femme tombe à la renverse frappée de stupeur en voyant paraître à fleur d'eau l'étrange figure. C'est une sirène aux cheveux épars, aux bras de homard, à double queue terminée par des serres. Ses omoplates portent deux seins de femme et ses reins humains présentent à leur chute l'esquisse d'un détail qui ne devrait exister que du côté opposé. Autour d'elle, deux poissons stupéfaits et furieux ».

Cet être étrange est une chimère femme-homard-rapace, avec organes sexuels dorsaux... Ce n'est donc pas du tout un cas de syndrome de la sirène ou sirénomélie, malformation congénitale rarissime et mortelle, caractérisée par des membres inférieurs fusionnés, un oligohydramnios, une agénésie rénale, des voies urinaires et des organes génitaux externes absents, une artère ombilicale unique et un anus imperforé.

Figure 7

Félicien Rops. *La sirène du Pont-Royal*, eau-forte, pointe sèche, 26,6 x 13,4 cm, signature Fély Rops au crayon rouge, Rouir 904.2<sup>15</sup> (coll. particulière).



## TRANSFORMISME N°2 OU SECONDE DARWINIQUE

C'est une gravure à l'eau-forte (9,0 x 10,7 cm, Rouir 370<sup>15</sup>), mais la figure 8 est un dessin en marge d'une hélio retouchée à la pointe sèche, *Orphée* (33,3 x 26,5 cm, Rouir 960<sup>15</sup>), avec un autre dessin d'un buste de femme. L'ensemble est une *marginalia*<sup>16</sup> (figure 9).

Figure 8

Félicien Rops. *Transformisme*. Dessin à l'encre de Chine (7,0 x 8,5 cm), titré à la mine de graphite, signé Félicien Rops au crayon rouge.



Figure 9

Félicien Rops. *Marginalia* avec l'héliogravure retouchée *Orphée* et les 2 dessins en marge: *Transformisme* et un buste de femme, 50 x 36 cm (coll. particulière).





Erastène Ramiro décrit la scène avec humour et euphémisme<sup>13</sup> :

« Une grosse femme debout, en chemise, de dos et troussée, se penche fortement en avant, en tournant par-dessus son épaule droite un visage satisfait et se prête avec complaisance aux avances déjà très persuasives d'un être monstrueux dont la structure présente un cas d'hermaphrodisme à la fois primitif et compliqué, le tout muni d'un œil couronné de flammes. Il en surgit horizontalement une sorte de poutre qui profite de la situation pour se perdre dans des abîmes mystérieux ».

Ce monstre est une chimère femme-homme potentiellement hermaphrodite...

## LA CENTAURESSE

C'est une gravure au vernis mou et à la pointe sèche (18,4 x 15,4 cm, Rouir 696<sup>13</sup>), mais la figure 10 est un dessin à l'encre de Chine sur papier calque. Rops traçait les contours du dessin à graver, à l'encre ou au crayon, sur du papier calque afin de le reproduire plus facilement.

Au vu de la chronologie des catalogues de Ramiro<sup>13,17</sup>, aucune description de la centauresse n'a pu y être intégrée. C'est un centaure au féminin, mi-femme, mi-étalon avec un pénis géant. C'est une chimère hermaphrodite.

Datant de 1895, c'est l'une des dernières pointes sèches de Rops, avec *La Muse de Rops* (figure 11) pour le *Supplément au catalogue de l'œuvre gravé de*

Figure 10

Félicien Rops. *La Centauresse*. Dessin à l'encre sur papier calque, 13,5 x 11,0 cm (coll. particulière).



*Félicien Rops* par Ramiro<sup>17</sup>. Cette gravure comporte, à droite de la jolie muse, une chimère femme chapeau-tête-queue de dragon. Sous forme photographique, *La Muse de Rops* servira de couverture pour le numéro spécial *Félicien Rops* de la revue *La Plume* à Paris<sup>18</sup>, publiée en 1896.

Figure 11

Félicien Rops. *La Muse*, héliogravure retouchée à la pointe sèche, 23,8 x 15,7 cm, Rouir 844.2<sup>15</sup>, signée Félicien Rops au crayon rouge (coll. particulière).



## GAIÉTÉ HERMAPHRODITE

Ramiro traduit la gravure au vernis mou (figure 12) en mots élégamment euphémiques<sup>17</sup>:

« Assis sur un bloc de pierre, de profil à gauche, le genou droit un peu relevé, et autre chose aussi, un bel hermaphrodite, vêtu de ses seules cnémides et de ses longs cheveux, bat joyeusement des cymbales au-dessus de sa tête. En écusson, une large lyre d'allure virile décore le bloc de pierre. En dessous, un piédestal où, en forme de bas-relief, deux femmes se livrent à... une conversation vive et



*animée. Au coin à droite, monte une tige de laurier-rose. A gauche, les mots Gaieté hermaphrodite. » (hermaphrodite : graphie de Rops).*

Dans son catalogue de l'œuvre gravé et lithographié<sup>19</sup>, Maurice Extens décrit plus brièvement ce vernis mou sur fond d'héliogravure (*de toute rareté, note-t-il*), en choisissant le féminin plutôt que le masculin utilisé par Ramiro :

*« Assise, nue, de profil, joue des cymbales. Elle est assise sur un bloc de pierre orné d'un symbole priapique; en-dessous, un bas-relief représente une scène d'accouplement hermaphrodite ».*

Figure 12

Félicien Rops. *Gaieté hermaphrodite, héliogravure retouchée au vernis mou, 25,6 x 20,0 cm, Rouir 889.2<sup>15</sup> (coll. particulière).*



### Est-ce un.e hermaphrodite vrai.e ou une chimère femme-homme?

Le vernis mou utilisé pour cette gravure est une technique qui consiste à verser un vernis tendre sur une plaque de cuivre; puis on pose une feuille de papier ou de papier calque et l'on y dessine ou l'on y repasse avec un crayon dur. Chaque trait entame le vernis qui vient adhérer au papier que l'on retire, et le tracé fait apparaître le métal. La plaque est plongée dans un

bain acide qui creuse les traits. Le vernis est retiré. Rops recherche un vernis mou transparent; c'est important lorsqu'il retouche une héliogravure pour observer la plaque gravée et la modifier<sup>20</sup>. Le trait gravé a l'aspect d'un trait de crayon sur le papier.

Vers 1886, Rops rencontre le Liégeois Armand Rassenfosse (1862-1934; dessinateur, graveur, lithographe, peintre) et ils échangeront une plantureuse correspondance notamment sur leurs recherches techniques qui aboutiront à la création d'un vernis mou transparent original appelé le Ropsenfosse. Dans une lettre datée de 1889 (www.ropslettres.be n° 1697), Rops écrit à Rassenfosse : *« Encore mes félicitations sur votre vernis « Ropsenfosse » vous avez été « trouveur définitif » & vous avez été là plus qu'un collaborateur... J'envoie l'ambre, & je vais en faire faire à nouveau, & plus transparente si cela est nécessaire. Ah! j'oubliais : un bout de votre papier calque s'il vous plaît, & le moyen de s'en procurer, car le mien est opaque & plein de rugosités. Bonne poignée de main. Fély Rops ».*

La composition du « Ropsenfosse » est décrite dans une lettre de 1894 (www.ropslettres.n°1814).

En 1895, Rops recommande Rassenfosse comme illustrateur à la Société des Cent Bibliophiles de Paris pour graver « *Les Fleurs du Mal* » de Baudelaire<sup>21</sup> (figure 13 qui témoigne de l'influence du symbolisme ropsien).

Figure 13

Armand Rassenfosse. *Frontispice pour « Les Pièces condamnées des Fleurs du Mal »<sup>21</sup>, vernis mou, pointe sèche, aquarelle, 21,0 x 16,9 cm, signé Rassenfosse à la mine de graphite (coll. particulière).*





## CONCLUSION

Félicien Rops a participé à des courants artistiques important du 19<sup>e</sup> siècle, dans la modernité et l'originalité<sup>8</sup>, souvent avec une longueur d'avance par rapport à ses contemporains. Il est le créateur de chimères imaginées dans l'esprit du symbolisme, préfigurant, à sa manière, le surréalisme. Rops manipule par l'art l'évolution darwinienne. Peut-on parler d'*art biotech* ?

Il n'y a aucun lien avec les monstres et les scènes infernales de Jérôme Bosch (vers 1450-1516). En revanche, James Ensor (1860-1949 ; dessinateur, graveur, peintre) est aussi un artiste belge appartenant à la mouvance symboliste. A la mort de Rops, James Ensor, qui reconnaît avoir été inspiré par Félicien, confie : « *La mort de Félicien Rops m'attriste beaucoup. Il restera un maître et grandira encore dans l'estime et l'admiration des artistes* ». Ensor révèle les graveurs l'ayant fortement impressionné et il cite dans l'ordre Rembrandt, Goya et Rops... « *Rops surtout notre Rops mordant et généreux* »<sup>4,22</sup>. Rops a dû connaître Ensor vers 1882 (à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles) et sa sœur puisqu'il écrit dans 2 lettres à Théodore Hannon (1851-1915 ; peintre, graveur, poète, critique d'art) (www.ropslettres n° 2032 & 2059) : « *Baise pour moi la menotte potelée de M<sup>lle</sup> Ensor. Amour d'artiste pour sa réelle beauté* » & « *Ah ! j'oubliais ! M<sup>lle</sup> Ensor est très belle et son frère a réellement du talent. Pas vrai !* »

Il n'existe aucune autocensure dans l'œuvre de Rops. Deux des devises attribuées à Félicien Rops par son gendre Eugène Demolder sont « *J'appelle un chat un chat!!* » et « *Hors d'insulte* » (figure 14)<sup>23</sup>. Malheureusement le « *politiquement correct* » et le « *maccarthysme pudibond* » sont de retour et la « *libre-pensée* » doit se faire discrète devant l'effervescence nouvelle, souvent agressive, des religiosités.

Figure 14

Deux devises de Félicien Rops: « *J'appelle un chat un chat!!* » et « *Hors d'insulte* »<sup>23</sup>.



**Remerciements :** Nous remercions vivement Madame Véronique Carpiaux, conservatrice du Musée Félicien Rops à Namur, pour sa relecture attentive du manuscrit.



## BIBLIOGRAPHIE

1. Dorchy H. Félicien Rops : la médecine, les médecins et ses maladies (première partie). Rev Med Brux. 2005;26:59-64.
2. Dorchy H. Félicien Rops : la médecine, les médecins et ses maladies (deuxième partie). Rev Med Brux. 2005;26:119-28.
3. Dorchy H. Félicien Rops et le diabète phosphatée au 19<sup>e</sup> siècle. Rev Med Brux. 2010;31(Suppl):125-7.
4. Dorchy H. Félicien Rops est mort des complications du diabète de type 2. Rev Med Brux. 2022;43:176-82.
5. Dorchy H. Dr. Albert Filleau (1840-1994), médecin de Félicien Rops. Rev Med Brux. 2022;43:555-62.
6. Baudelaire Ch. Juvenilia, Œuvres posthumes, Reliquae III. Paris: L. Conard éd, 1952.
7. Delevoy R, Lascault G, Verheggen JP, Cuvelier G. Félicien Rops. Bruxelles: Leber Hossmann éd;1985:94 & 198.
8. Carpiaux V. «A l'œuvre!», Félicien Rops ou la modernité à l'épreuve du dessin. In Félicien Rops. Paris: Somogy, éditions d'Art;2017:147-59.
9. Guégen D. Rops et la franc-maçonnerie. Namur : éditions de l'imprimerie de la province de Namur, 2021.
10. Farber CM, Georges M, De Bock G, Verhest A, Simon P, Verschraegen-Spae M, Vassart G. Demonstration of spontaneous XX/XY chimerism by DNA fingerprinting. Hum Genet. 1989;82:197-8.
11. Ates I, Rathbone T, Stuart C, Bridges PH, Cottle RN. Delivery approach for therapeutic genome editing and challenges. Genes (Basel). 2022;11:1113.
12. Rodprasert W, Toppari J, Virtane HE. Endocrine disrupting chemicals and reproductive health in boys and men. Front Endocrinol (Lausanne). 2021;12:706532.
13. Ramiro, E. Catalogue de l'œuvre gravé de Félicien Rops, Librairie Conquet à Paris, 1887, & Deman à Bruxelles, 1894.
14. Méneux C. La magie de l'encre. Félicien Rops et la Société internationale des aquafortistes. Belgique : éditions Pandora;2000:10.
15. Rouir E. Félicien Rops. Catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié (3 tomes). Bruxelles: Claude Van Loock éditeur;1992.
16. Védrine H. Le cabinet de curiosités de Félicien Rops : collection de *marginalia*. Paris : Somogy, éditions d'Art;2003.
17. Ramiro E. Supplément au catalogue de l'œuvre gravé de Félicien Rops. Paris : Floury éditions;1895:1 & 74.
18. Deschamps L (sous la direction de). Numéro Spécial consacré à Félicien Rops. Paris : La Plume;1896,n°172.
19. Exteens M. Catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié de Félicien Rops (4 tomes). Paris: éditions Pellet;1928:n° 791.
20. Bonnier B, Leblanc V, Prioul D, Védrine H. Félicien Rops. Rops suis, aultre ne veulx estre. Bruxelles : éditions Complexe;1998:128-32.
21. De Braekeleer C. L'œuvre gravé de Rassenfosse. In: Armand Rassenfosse. Bruxelles: éditions Racine, 2005;61-79.
22. Babut du Marès JP. Rops-Ensor. In : Félicien Rops, Erel éd, Ostende;1971:141-8
23. Demolder E. Félicien Rops. Etude patronymique avec quelques reproductions brutales et devises inédites de Rops. Paris : René Pincebourde libraire-éditeur;1894.

Travail reçu le 28 mars 2023 ; accepté dans sa version définitive le 31 mai 2023.

AUTEUR CORRESPONDANT :

H. DORCHY  
Avenue de la Tenderie, 5 - 1170 Bruxelles  
E-mail : harry.dorchy@ulb.be